

A. AUGER
O.R.S.T.O.M.**LOBOKO : EXEMPLE DE TERROIR CONQUIS SUR L'EAU****1. Situation géographique.**

Le village et le terroir de Loboko (représentés en partie sur ce triplet photographique) constituent un des paysages les plus originaux du Congo-Brazzaville.

Situé dans la Cuvette congolaise, sur la rive gauche du Kouyou au confluent de celui-ci et de la Likouala — affluent de rive droite du fleuve Congo — Loboko se trouve au centre d'une région marécageuse permanente. Celle-ci est axée sur la Likouala et s'étend sur la rive droite du Congo, du confluent Congo-Sangha en amont, au confluent Congo-Nkéni en aval.

2. Description du paysage.

C'est à partir de terres toujours exondées ou de hauts fonds émergeant en période de basses eaux, qu'un groupe humain — à la suite de vicissitudes historiques — s'est adapté à des conditions naturelles défavorables. Ces hommes ont construit des îlots artificiels qu'ils ont utilisés pour leur habitat et leurs cultures.

On constate que ces îlots sont situés à l'écart de la rivière, en arrière d'un bourrelet alluvionnaire plus ou moins continu (particulièrement visible sur ces photographies prises en fin d'étiage secondaire) qui les protège de l'action érosive des forts courants des hautes eaux. L'homme a fui aussi les bancs recouverts par les hautes eaux situés dans le lit majeur de la rivière, comme ceux de la rive gauche (A et B 14 ; I 16) ou de la rive droite (A-C 16 ; M 15), identifiables par les cordons d'alluvions parallèles entre eux, épousant l'allure générale des sinuosités de la rivière et colonisés en partie par la végétation.

Ce fouillis d'îlots est parcouru par plusieurs chenaux qui constituent autant de voies d'eau privilégiées pour la circulation en période d'étiage. Certains paraissent même entretenus : leur cours très irrégulier est matérialisé par un double cordon de petites buttes.

Comme en témoignent ces photographies, les îlots sont de formes et de dimensions diverses, cette diversité traduisant leur degré d'ancienneté et leur utilisation. Ils nécessitent de longs travaux de terrassement et les besoins vivriers du groupe humain exigeant sans cesse la création de nouvelles terres exondées, il est possible d'identifier les différents stades de leur élaboration :

a) la forme la plus simple, la plus petite aussi, consiste en buttes allongées de 10 à 15 m de long sur 2 à 3 de large qui ne portent que des cultures ;

b) celles-ci sont complétées par d'autres buttes identiques qui leur sont adjointes perpendiculairement (croix simples ou complexes, « T ») ou parallèlement ;

c) ces ensembles sont alors entourés par une butte en forme de couronne circulaire, ovale ou quadrangulaire ;

d) les intervalles, encore occupés par l'eau, sont comblés pour aboutir à une plate-forme suffisamment importante (1 are) pour supporter arbres et culture ;

e) enfin, plusieurs de ces plates-formes sont réunies pour former des îlots rectangulaires de 30 à 40 m de long sur 10 de large, ou plus rarement des îlots en forme de « L ».

3. Couvert végétal et activités agricoles.

La végétation atteste l'ancienneté des formes décrites ci-dessus. Seuls, les grands îlots portent des arbres ayant atteint leur développement : palmiers à huile (*Elaeis Guineensis*) reconnaissables à leur plumet caractéristique, arbres fruitiers (avocatiers, manguiers et safoutiers) apparaissant touffus et sombres sur les photographies. Mais on remarque aussi de grands arbres au feuillage clair, que l'on peut identifier comme fromagers (*Caiba Thoningii*) grâce à leur ombre sur le sol (I 4). Les cultures de manioc se remarquent facilement : touffes claires bien ordonnées en billons parallèles et sur les buttes en forme de couronne.

4. Autre activité.

On peut déceler une autre activité que l'agriculture : la pêche. On remarque, en effet, des appendices au bord des grands îlots ou des couronnes non fermées, qui constituent autant de pièges à poissons lors de la baisse des eaux.

5. Habitat.

Il présente deux aspects :

— groupé : ensembles d'îlots petits et moyens portant de nombreuses cases (E 15 ; F et G 16 ; G et H 6) ;

— dispersé : une ou quelques cases sur un grand îlot (D 3 ; F 6 ; G 5 ; J 5 et 6).

6. Conclusion.

Ce terroir conquis sur l'eau est un exemple de l'adaptation remarquable d'un groupe humain à un milieu naturel particulièrement inhospitalier.

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n°/2312

1. Geographical Situation.

The village and territory of Loboko (shown in part in this photographic triplet) make up one of the most original landscapes in the Congo-Brazzaville.

Located in the Congolese Basin, on the left bank of the Kouyou at the point where this river joins the Likouala (a tributary flowing into the right bank of the Congo), Loboko is in the middle of a permanently marshy region. This region extends on either side of the Likouala on the right bank of the Congo, from the Congo-Sangha tributary upstream to the Congo-Nkeni tributary downstream.

2. Description of the Landscape.

A group of people, led by the vicissitudes of history, has chosen hillocks permanently out of water or shoals emerging when the water is low on which to live in these unfavorable natural conditions. These men have built artificial islets which they use for their dwellings and their crops.

These islets are located some distance from the river, behind a more or less continuous alluvial flange (particularly visible on these photos taken at the end of a secondary low-water period) which protects them from the erosive action of the strong currents at high water. Man has also fled from the bars located in the major river bed and covered when the water is high, such as those on the left bank (A and B 14; I 16) or on the right bank (A-C 16; M 15) which can be identified by the parallel alluvial bars between them having the same general shape as the twists in the river and supporting vegetation.

This jumble of islets has several channels running through it which are used as ways of getting around at low water. Some of the channels even appear to be kept up, and their irregular bed is marked off by a double cordon of small mounds.

As shown by the photos, the islets have various shapes and sizes. This diversity reveals their age and use. They have been built up by a great deal of earth moving labor, and the crop needs of the community require the constant creation of new patches of land. Consequently, the different stages in their development can be identified:

- a) the simplest and also the smallest shape is that of elongated mounds from 10 to 15 meters long by 2 to 3 meters wide, on which no crops grow;
- b) these are completed by other identical mounds which are joined to them perpendicularly (in the form of a simple cross or a T) or parallel;
- c) these groups are then surrounded by a mound in the shape of a circular, oval or quadrangular crown;
- d) the hollows still containing water are filled in with earth so as to make a sufficiently large platform (1 are or about 1/40th of an acre) to support trees and crops;
- e) lastly, several of these platforms are joined together to form rectangular islets measuring 30 to 40 meters long by 10 meters wide, or sometimes even L-shaped islets.

3. Vegetal Covering and Farming Activities.

The vegetation reveals the age of the forms described above. Only the large islets have fully grown trees such as oil palms (*Elaeis Guineensis*) which can be recognized by their characteristic foliage as well as fruit trees (avocado, mango and sago-palm) which appear bushy and dark in the photos. But there are also large trees with light colored leaves which can be identified as silk-cotton trees (*Ceiba Thonningii*) by the shadow they cast on the ground (I 4). Manioc crops can easily be spotted as light, orderly tufts in parallel rows on the crown-shaped mounds.

4. Other Activity.

Another activity can be seen other than that of farming — fishing. Indeed, the edges of the large islets contain appendages or unclosed crowns which act as fish traps when the water is low.

5. Dwellings.

They have two aspects:

- grouped: groups of small and medium-size islets with numerous huts (E 15; F and G 16; G and H 6);
- dispersed: one or several huts on a large islet (D 3; F 6; J 5 and 6).

6. Conclusion.

This land reclaimed from water is an example of the remarkable adaptation of a human community to a particularly inhospitable natural environment.

1. Situación geográfica.

La población y territorio de Loboko (representados parcialmente sobre este tríptico fotográfico) constituyen uno de los paisajes más originales del Congo-Brazzaville.

Situados en la Cubeta congolese, sobre la ribera izquierda del río Kouyou, en la confluencia de este con el Likouala — afluente de la orilla derecha del río Congo — Loboko se encuentra en el centro de una región pantanosa permanente, centrada sobre el Likouala, y que se extiende sobre la orilla derecha del Congo, de la confluencia Congo-Sangha, aguas arriba, a la confluencia Congo-Nkeni, aguas abajo.

2. Descripción del paisaje.

Es gracias a una serie de oteros nunca inundados y de bajos que emergen en período de sequía, que un grupo humano — empujado por una serie de vicisitudes históricas — ha podido adaptarse a unas condiciones naturales hostiles. Estos hombres han construido islotes artificiales que han utilizado para instalar allí sus viviendas y sus cultivos.

Se observa que estos islotes se encuentran algo retirados del río, detrás de un pliegue de aluviones más o menos continuo (particularmente visible en estas fotografías tomadas al fin de sequía secundaria) que los protege de la acción erosiva de las corrientes intensas, cuando el nivel de las aguas es alto. El hombre tampoco ocupa los bancos inundables situados en el lecho principal del río, tales como los de la orilla izquierda (A y B 14; I 16) o de la derecha (A-C 16; M 15), identificables por los cordones de aluviones paralelos entre sí, que se adaptan a la configuración general de las sinuosidades del río y parcialmente recubiertos por la vegetación.

Este enredo de islotes, se encuentra atravesado por varios canales, que constituyen otras tantas vías de agua privilegiadas para la circulación en período de estiaje. Algunos de ellos parecen cuidados: su curso muy irregular se halla materializado por un doble cordón de montículos.

Como puede verse en estas fotografías, los islotes presentan formas y dimensiones muy variadas, esta diversidad indica su grado de antigüedad y su utilización. Como que precisan de largos e importantes trabajos de nivelación y que las necesidades alimenticias del grupo humano exigen constantemente la creación de nuevos terrenos ganados al agua, ésto hace posible la identificación de las distintas fases de su elaboración:

- a) la forma más simple, y también la más pequeña, son estos terreros alargados de 10 a 15 metros de largo por 2 a 3 de ancho que sólo contienen cultivos;
- b) estos se agrandan con otros terreros idénticos añadidos perpendicularmente (cruces simples o complejas, « T ») o paralelamente;
- c) a este estado se rodean estos conjuntos con un terrero en forma de corona circular, oval o cuadrangular;
- d) los intervalos, aún ocupados por el agua, se rellenan para constituir una plataforma suficientemente extensa (1 area) para contener árboles y cultivos;
- e) por fin, se reúnen varias de estas plataformas para constituir islotes rectangulares de 30 a 40 metros de largo por 10 de ancho, o más raramente islotes en forma de « L ».

3. Cubierta vegetal y actividades agrícolas.

La vegetación testimonia sobre la antigüedad de las formas antes descritas. Sólo los islotes importantes poseen árboles que han alcanzado su pleno desarrollo: palmas aceiteras (*Elaeis Guineensis*) reconocibles por su plumero característico, árboles frutales (aguacates, mangos, etc.) frondosos y oscuros sobre las fotografías. También se observan unos grandes árboles de follaje claro, que pueden identificarse como ceibas (*ceiba Thonningii*) gracias a su sombra sobre el suelo (I 4). Los cultivos de mandioca se distinguen fácilmente: matas claras bien ordenadas sobre caballones paralelos y sobre los terreros en forma de corona.

4. Otra actividad.

También puede observarse otra actividad además de la agricultura: la Pesca. Efectivamente pueden distinguirse unos apéndices sobre el borde de los grandes islotes y de las coronas abiertas, que constituyen otras tantas trampas para peces al descenso de las aguas.

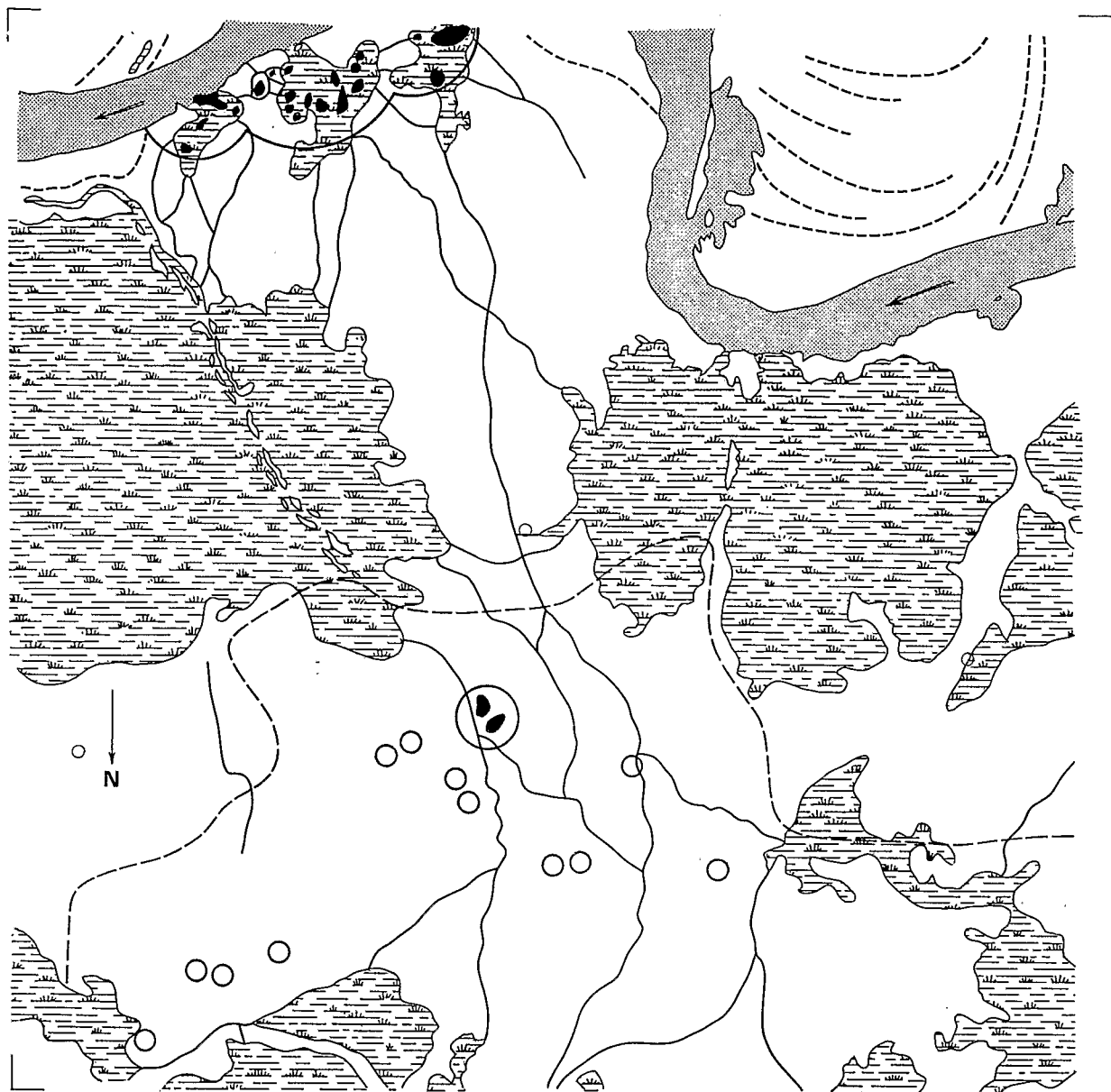
5. Distribución de la población.





Presenta dos aspectos:





- agrupada: conjuntos de islotes pequeños y medios poseyendo numerosas chozas (E 15; F y G 16; G y H 6);
- dispersa: una o algunas chozas sobre un gran islote (D 3; F 6; G 5; J 5 y 6).

6. Conclusión.

Este territorio conquistado a las aguas constituye un ejemplo de adaptación notable de un grupo humano en un medio natural particularmente inhospitable.



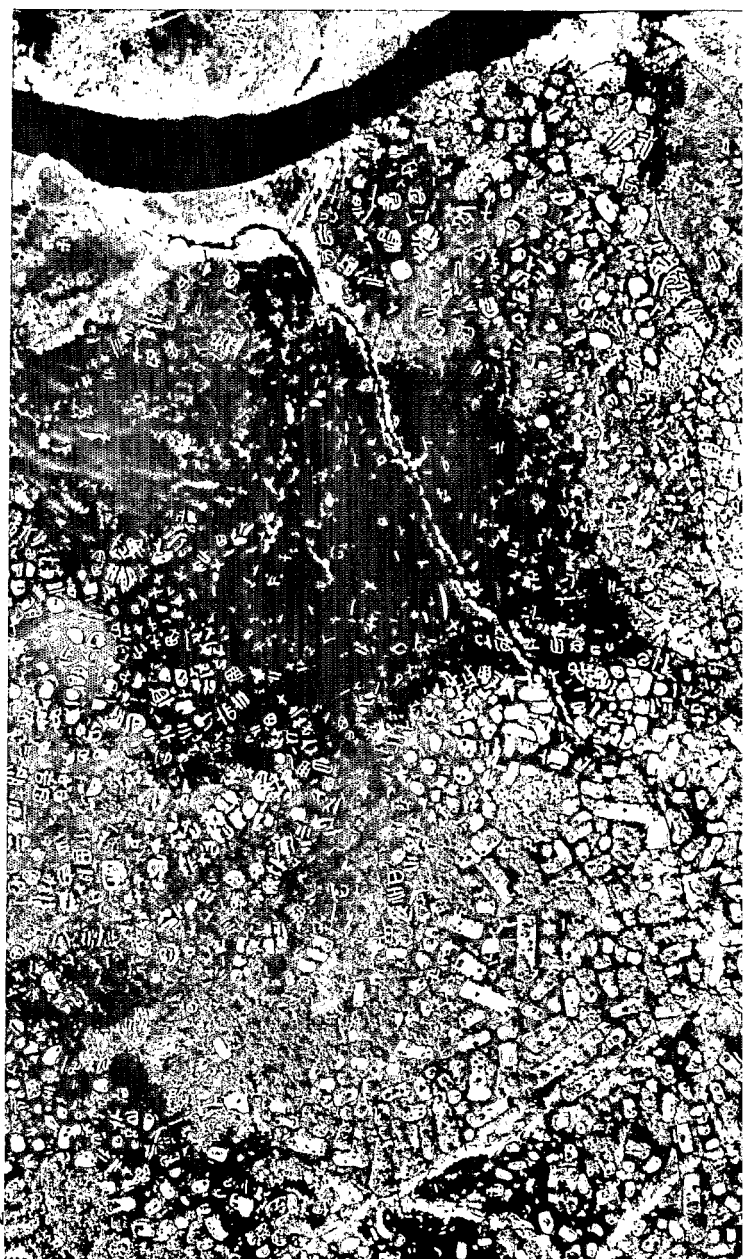
-  Rivière et sens d'écoulement
-  Bancs et bourrelets d'alluvions
-  Zone marécageuse
-  Canaux pour pirogues

-  Terres exondées aux basses eaux
-  Habitat groupé
-  Habitat dispersé
-  Entre la rivière
et cette limite : zone de petites buttes
au-delà : zone de grandes buttes



67-4
4

Revue "PHOTO-INTERPRETATION" © 4-1967 (4° tr.) Editions TECHNIP



Phototypie
BRUNISSEN
PARIS

cliché IGNF-AE

cliché IGNF-AE

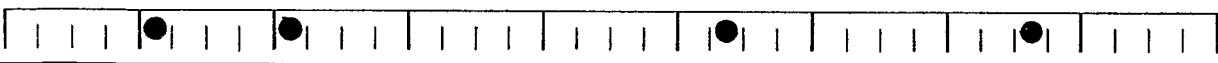
CONGO-BRAZZA	IGNF AE 170/60 n° 06	30.3.60 10 h	1: 6.000 f = 125	AFRIQUE CENTRALE 1: 200.000 SA 33 V BOKANDA
---------------------	----------------------	-----------------	---------------------	--

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	ANTE-PRIMAIRE PRIMAIRE	SECONDAIRE	TERTIAIRE	QUATERNAIRE PALEOLITHIQUE	NEOLITHIQUE PROTOHISTOIRE	— 500	500	1 000	1 500	TEMPS MODERNES
		COLONISATION	HABITAT RURAL		FORTIFICATIONS GUERRES	HABITAT URBAIN		LOISIRS LIEUX PUBLICS	RELIGIONS NECROPOLES	
	EXPLOITATION SOUS SOL	PRODUCTION D'ENERGIE	INDUSTRIE TRANSFORMATION	INDUSTRIE CONSOMMATION	DISTRIBUTION		COMMUNICATIONS AERIENNES	COMMUNICATIONS MARITIMES	COMMUNICATIONS TERRESTRES	
	COUVERT VEGETAL	EXPLOITATION DIRECTE DE LA VEGETATION	ORIENTATION ALIGNEMENTS	AMENAGEMENT IRRIGATION DRAINAGE CONSERVATION	GENIE RURAL REMEMBREMENT	STRUCTURES AGRAIRES	EXPLOITATION AGRICOLE		MONDE ANIMAL ELEVAGE CHASSE PECHE	
	LIGNES	POLYGONES CARES	CERCLES RAYONS	METHODES EMULSIONS	REPARTITION CARTOGRAPHIE		ETUDE DYNAMIQUE EVOLUTION	DEGRADATION		
	RESEAU HYDROGRAPHIQUE	VERSANTS	MICRORELIEF		DOCUMENTS ANCIENS	FORMATIONS SUPERFICIELLES	SOLS BRUTS NON OU PEU EVOLUES	SOLS EVOLUES		
	RELIEF NUL	RELIEF FAIBLE	RELIEF FORT				VENTS	EAUX	NEIGES ET GLACES	
	ARCTIQUE SUB-ARCTIQUE	TEMPERE CONTINENTAL	TEMPERE OCEANIQUE	MEDITERRANEEN	PREDESERTIQUE	DESERTIQUE ARIDE	INTERTROPICAL	EQUATORIAL TRES HUMIDE	MICROCLIMATS	
	CRISTALLIN	EFFUSIF FILONIEN	METAMORPHIQUE	SEDIMENTAIRE STRATIGRAPHIQUE	MERS EAUX SALEES	STRUCTURES QUASI MONOCLINALES	STRUCTURES PLISSEES	STRUCTURES FAILLEES	STRUCTURES POLYGENIQUES DISCORDANCES	

P

H

67-4
4



A

1967-4

6^{me} année
Bimestriel
Juil.-Août 1967

AUGER (Alain)

Lobopro : exemple de terrain
conquis sur l'eau

Photo interprétation

67-4

O. R. S. / O. M.
Collection de Référence
n° 232

20071 1968

ÉDITIONS TECHNIP • 7, RUE NÉLATON • PARIS, 15^e

photo interprétation

Technip